



L'EXPOSITION

EX

FEMMES **PIONNIERES** DE L'ENTREPRENEURIAT AU LUXEMBOURG

PO

L'exposition a été initiée et réalisée par Joëlle Letsch, Netty Thines et Domenica Fortunato, ambassadrices de l'entrepreneuriat féminin au Luxembourg (FEALU)

AVEC LE SOUTIEN DE



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie
et du Commerce extérieur



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité des chances



Mercedes-Benz

www.femmespionnieres.lu

IMPRESSUM

L'exposition a été initiée et réalisée par Joëlle Letsch, Netty Thines et Domenica Fortunato, ambassadrices de l'entrepreneuriat féminin au Luxembourg (FEALU)

www.femmespionnieres.lu

Conception graphique et mise en page

Mediation SA, 137 Val Sainte-Croix, 1371 Luxembourg

Impression Imprimé sur Magno Satin

Tirage 500 exemplaires



Des modèles qui ne peuvent qu'inspirer positivement toutes les femmes

Je voudrais avant tout présenter mes chaleureuses félicitations pour l'organisation de cet événement que je soutiens pleinement en ma qualité de Ministre de l'Égalité des chances. Je salue cette initiative remarquable de mettre en lumière des femmes de talent exceptionnelles.

Ces pionnières de l'entrepreneuriat représentent des modèles qui ne peuvent qu'inspirer positivement toutes les femmes qui n'ont pas encore tenté l'expérience, mais qui en ont les capacités. En effet, les femmes sont moins disposées que les hommes à créer leur entreprise, une entreprise sur cinq seulement est créée par une femme.

L'exposition contribue à promouvoir l'entrepreneuriat féminin, à soutenir l'implication des femmes dans le monde du travail et à valoriser leur savoir-faire qui n'est pas toujours reconnu au même titre que celui des hommes.

Les femmes représentent une plus-value pour l'économie qui a besoin d'hommes et de femmes dynamiques, motivés et engagés comme les pionnières présentées, qui ont la volonté, le courage et l'ambition de s'investir personnellement pour mener à bien un projet concret à potentiel économique créateur d'emplois durables.

Des études ont démontré que la présence des femmes a un impact positif sur les performances d'une entreprise en termes d'organisation, d'innovation, de responsabilité et de chiffres d'affaires.

Un partage équilibré des responsabilités entre hommes et femmes dans les entreprises permet de mettre à profit la diversité des compétences des hommes et des femmes et de reconnaître leur complémentarité qui, selon de nombreuses études réalisées, rend l'environnement plus productif et plus innovant et améliore les résultats financiers et économiques.

D'où l'importance de stimuler l'esprit d'entreprise auprès des femmes qui ressentent le besoin d'autonomie professionnelle et d'un accomplissement personnel. Il faut encourager toutes celles qui sont déterminées et savent combiner connaissances, expérience professionnelle, créativité et compétences de gestion, à réaliser ce qu'elles ont envie de faire.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de la présente brochure et notamment les initiatrices de l'exposition « Femmes pionnières de l'entrepreneuriat au Luxembourg » Joëlle Letsch, Netty Thines et Domenica Fortunato, ambassadrices de l'entrepreneuriat féminin au Luxembourg (FEALU).

Lydia Mutsch

Ministre de l'Égalité des chances



© Tony Krier / Photothèque de la Ville de Luxembourg



© Tony Krier / Photothèque de la Ville de Luxembourg



Soutenir et développer l'entrepreneuriat féminin

Grâce à leur courage et à leur volonté de surmonter certaines normes sociétales d'antan, les personnes qui font l'objet de cette exposition ont contribué au fil des années à la promotion, à l'encouragement et au développement de l'entrepreneuriat féminin au Luxembourg. Elles ont en effet servi de modèle en donnant à d'autres femmes l'envie et la confiance indispensables pour franchir à leur tour le pas de l'aventure entrepreneuriale. Cette exposition se veut être une source d'inspiration pour les générations future et actuelle afin de prendre davantage conscience de la place des femmes dans la société et de leur contribution au développement économique.

Au Luxembourg, 18% des entreprises existantes sont dirigées par des femmes et près de 41% de toutes les autorisations dans le cadre d'un premier établissement ont été délivrées à des femmes en 2013.

Afin que l'entrepreneuriat se conjugue à l'avenir encore plus au féminin, le ministère de l'Économie continuera à soutenir les réseaux et fédérations qui s'y consacrent ainsi que des prix d'encouragement en faveur des créatrices d'entreprise. Afin de renforcer l'égalité homme-femme, il s'agit d'inciter par ce biais toutes celles qui souhaitent se lancer dans la création ou la reprise d'entreprise à vivre leur envie et leurs ambitions.

Je souhaite plein de succès à l'exposition et je tiens à remercier les personnes qui l'ont initiée et réalisée, en particulier le réseau européen des ambassadrices de l'entrepreneuriat qui s'engage en faveur d'une meilleure visibilité des femmes cheffes d'entreprise.

Francine Cloener
Secrétaire d'État à l'Économie



© Batty Fischer / Photothèque de la Ville de Luxembourg



© Jean Schmitz / Photothèque de la Ville de Luxembourg



Les femmes, une réalité incontournable dans notre échiquier socio-économique

C'est un réel honneur pour moi que de préfacier cette brochure dédiée aux femmes pionnières de notre pays.

La Fédération des Femmes Cheffes d'Entreprise que je représente, constitue une émanation authentique de cet esprit pionnier.

Pionnières dans l'entrepreneuriat, indépendantes, professions libérales, les femmes représentent aujourd'hui une réalité incontournable dans notre échiquier socio-économique.

Bien sûr le chemin a été long, parsemé d'embûches, d'incompréhension voire de rejets.

Il aura fallu toute la force de caractère, la volonté jusqu'au-boutiste, la capacité de discernement, une sensibilité intelligente, un besoin d'autonomie pour permettre à ces femmes de représenter fièrement notre pays.

Il convient de rendre un hommage tout particulier à ces pionnières qui ont consacré leur vie au travail, dont la valeur fondamentale doit refaire surface.

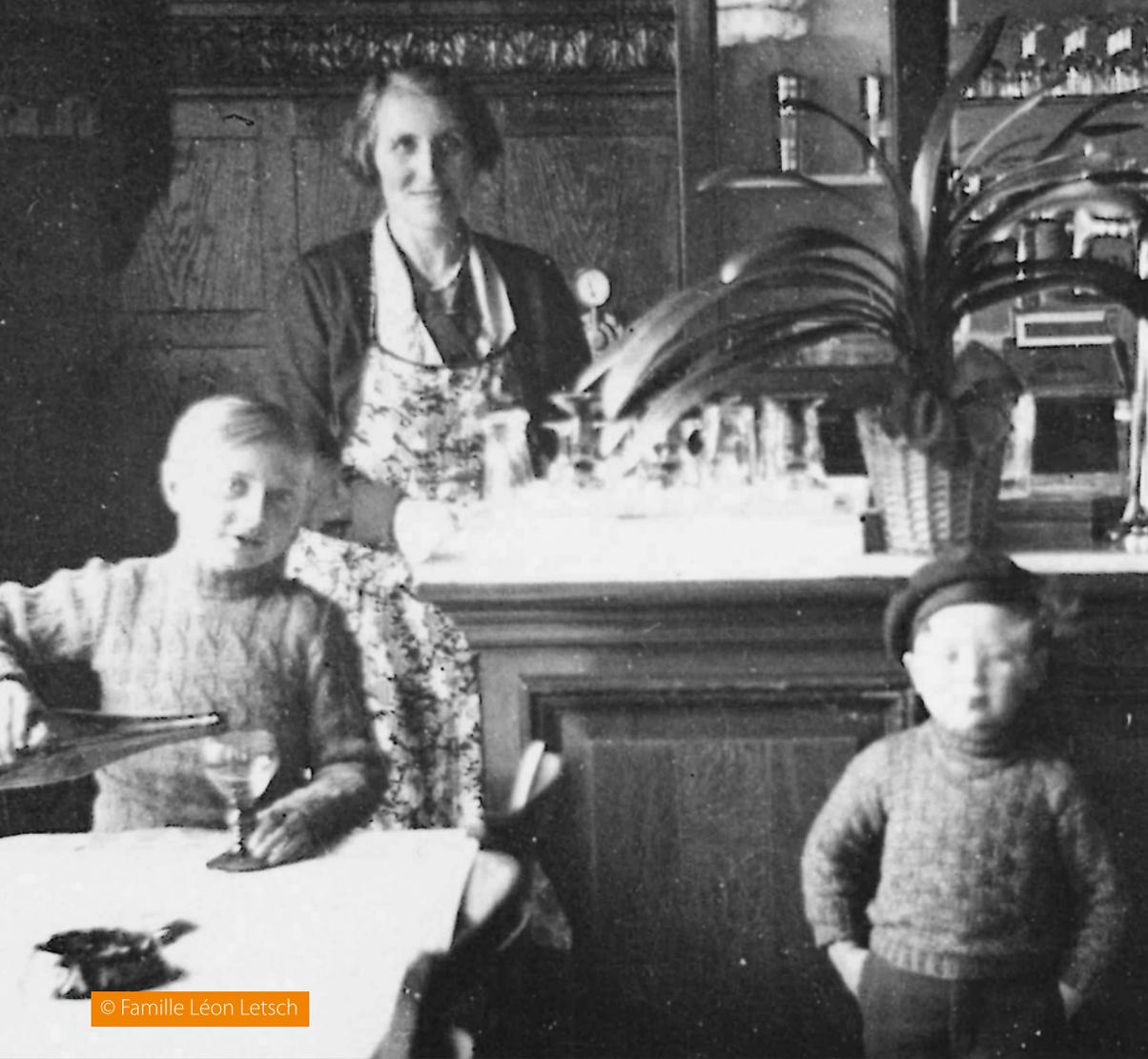
D'autres défis attendent ces femmes pionnières pour demain : être en capacité de poursuivre cette émulation économique dont notre pays, voire la Grande Région, a tellement besoin.

La diversité économique de cette exposition représente l'image et la richesse de notre paysage.

Notre engagement de poursuivre cette tâche noble constitue le plus beau merci.

Nos chaleureuses félicitations et sincères remerciements aux ambassadrices de la FEALU pour leur implication dans ce beau projet, qui fait également référence au développement responsable de notre Grande Région.

Christiane Wickler
Présidente FFCEL



© Famille Léon Letsch



© Coll. François Schneider / Photothèque de la Ville de Luxembourg



Femmes de l'histoire et histoires de femmes de l'entrepreneuriat féminin

C'est avec grand plaisir que je vous présente l'exposition « Les femmes pionnières de l'entrepreneuriat féminin au Luxembourg ». Cette exposition, première du genre, a comme objectif de dresser le portrait de 12 femmes de l'entrepreneuriat de notre pays. Elle est le fruit d'une volonté de la FEALU, réseau des ambassadrices de l'entrepreneuriat luxembourgeois, de valoriser le parcours de ces femmes extraordinaires et de les mettre en lumière.

Aux 19^e et 20^e siècles, tenter l'aventure de l'entrepreneuriat en étant une femme était un pari osé. Certaines pourtant, par un simple concours de circonstances, par nécessité financière ou par ambition personnelle, ont pris l'initiative et se sont imposées, acquérant dans le même temps l'indépendance qui leur faisait tant défaut. Contre vents et marées, ces femmes presque ordinaires, visionnières ou dignes héritières de parents ou maris entrepreneurs, furent des moteurs de la vie économique et actrices de l'évolution de la société luxembourgeoise. Faisant fi des mentalités de l'époque, elles sortaient du rôle traditionnel des femmes et cherchaient à entreprendre et s'épanouir. Souvent, ces femmes téméraires doublaient d'effort, car il fallait mener son entreprise et élever ses enfants.

Ainsi, nous souhaitons faire partager l'histoire de ces femmes courageuses qui ont marqué leur temps par leurs compétences et leur personnalité. L'exposition couvre une époque de plus de 100 ans, en mettant en lumière des femmes entreprenantes entre 1850 et 1970 au Luxembourg.

Les 12 entrepreneuses ont exercé des métiers différents, travaillant aussi bien dans

le commerce, que dans l'artisanat, dans la restauration ou même dans la profession libérale.

Malgré les décennies, le parcours de ces femmes entreprenantes reste une source d'inspiration pour les femmes et jeunes filles d'aujourd'hui qui cherchent à s'épanouir professionnellement.

Pour conclure, je tiens à remercier chaleureusement mes deux collègues Netty Thines et Domenica Fortunato, pour leur passion pour ce projet. Grâce à leur travail infatigable et leur investissement bénévole, nous avons pu réaliser ensemble ce projet ambitieux.

J'adresse également un grand merci à Sylvie Martin, Elodie Hermes et Josiane Weber pour leur aide précieuse en tant que journalistes et historiennes.

Merci aussi à toutes les familles des femmes pionnières et autres personnes qui ont contribué à cette exposition en partageant leurs photos et leurs souvenirs de leurs illustres ancêtres.

Finalement, mes plus vifs remerciements vont à la Chambre des Métiers, à la Chambre de Commerce, au Ministère de l'Economie, au Ministère de l'Egalité des Chances, à la Ville de Luxembourg, à la Banque de Luxembourg et à Mercedes pour leur soutien très généreux permettant la réalisation du projet.

Joëlle Letsch

Ambassadrice de l'entrepreneuriat féminin et initiatrice du projet

LES FEMMES D'AFFAIRES MYTHIQUES SUR LE PLAN INTERNATIONAL



EX
FEMMES PIONNIERES
DE L'ENTREPRENEURIAT
AU LUXEMBOURG
PO

Barbe Nicole Clicquot-Ponsardin *la grande dame de la Champagne (1777-1866)*



Née le 16 décembre 1777, surnommée « Veuve Clicquot ». Grâce à un sens des affaires hors du commun, à l'âge de 28 ans, au décès de son mari, Barbe Nicole Clicquot-Ponsardin devient la gérante de cette maison de champagne pendant près de quatre décennies. Elle invente le procédé de la « table de remuage », consistant à accentuer la limpidité des vins.

Aujourd'hui, la production annuelle de la société, propriété du groupe de luxe LVMH, s'élève à 8 millions de bouteilles, qui s'exportent dans plus de cent pays. La maison a, par ailleurs, créé, en 1972, le Prix annuel de la femme d'affaires, en mémoire de la Veuve Clicquot, décédée le 29 juillet 1866.

Margarete Steiff *la papesse de l'ours en peluche (1847- 1909)*



Née le 24 juillet 1847, la fondatrice de la marque de jouets allemande d'envergure internationale Steiff, souffrait d'une paralysie partielle due à la polio et était clouée sur un fauteuil roulant. Contre la volonté de ses parents, Margarete Steiff suit des cours de couture.

Ambitieuse et indépendante, elle fonde d'abord une manufacture de feutrine, avant de se spécialiser dans les animaux en peluche. En 1902, son entreprise invente l'ours culte, reconnaissable par son bouton dans l'oreille. Margarete Steiff en exporte jusqu'à un million en Amérique ! Margarete Steiff est décédée le 9 mai 1909.

Aujourd'hui, la marque Steiff est présente dans plus de cinquante pays. Le chiffre d'affaires de l'entreprise familiale en 2011 s'élevait à 91 millions d'euros.

Anna Sacher *l'hôtesse des puissants (1859- 1930)*



Née le 2 janvier 1859, Anne Sacher prend la direction de l'hôtel Sacher à Vienne au décès de son mari. Véritable institution, l'hôtel Sacher recevait les plus grands, artistes, aristocrates et rois. Hôtesse exemplaire et maîtresse de maison au fort tempérament, Anne Sacher était aux petits soins pour ses clients et son personnel. La preuve en est le triomphe rencontré par la tarte Sacher, au chocolat et à la confiture d'abricot, expédiée à Paris, Londres et Berlin. Anne Sacher est décédée le 25 février 1930.

Aujourd'hui, l'hôtel Sacher, palace historique et emblème de la ville, figure parmi les établissements les plus célèbres de l'hôtellerie de luxe.

Coco Chanel *la couturière millionnaire (1883-1971)*



Née le 19 août 1883, de son vrai nom Gabrielle Chanel, Coco Chanel faisait partie, d'après Time Magazine, des cent personnes les plus influentes de son époque. Symbole d'élégance et de modernité, elle a révolutionné la haute couture avec ses collections épurées aux lignes sobres. Amie de Jean Cocteau et de Pablo Picasso, Coco Chanel a eu de nombreux amants, dont Igor Stravinsky. Créatrice de la célèbre « petite robe noire » et du fameux tailleur en tweed, symbole de la femme active des années 60, elle a eu l'idée de génie de commercialiser un parfum à son nom, Chanel N°5. Coco Chanel est décédée le 10 janvier 1971.

Aujourd'hui, la maison de couture est présente sur quatre marchés du luxe : haute couture, parfum, joaillerie et maquillage. En 2012, son chiffre d'affaires s'élevait à près de 6,3 milliards de dollars. Chanel N°5 est devenu le parfum le plus vendu au monde.

LES PIONNIERES LUXEMBOURGEOISES

Ces femmes exceptionnelles étaient les premières à exercer un métier typiquement masculin et ont marqué la société au début du 20^e siècle.



Anne Beffort Première femme titulaire d'un doctorat universitaire (1880-1966)

Née le 4 juillet 1880 à Neudorf, Anne Beffort a grandi dans une famille de dix enfants où le père était jardinier. Après des études secondaires au pensionnat Notre-Dame Sainte-Sophie de Luxembourg, elle suit les cours de l'École normale des institutrices, puis enseigne à l'école primaire de Roedgen, de 1900 à 1904. Grâce à ses économies et à un subside du gouvernement, elle peut réaliser son rêve : aller à l'université. Anne Beffort fait des études de lettres françaises à l'Université de Münster puis à la Sorbonne à Paris, où, en mars 1908, elle est la première Luxembourgeoise à soutenir sa thèse de doctorat, qui s'intitule *Alexandre Soumet, sa vie, ses œuvres*. A son retour, elle participe à la création du premier lycée public pour jeunes filles où elle est l'une des premières professeures jusqu'en 1941. L'occupant nazi la destitue alors de ses fonctions.

SOURCES : « Anne Beffort », Nicole Sahl, Dictionnaire des auteurs luxembourgeois / « Anne Beffort et Marie Speyer », Simone Beck, Ons Stad, 2009 / Post Luxembourg (illustration).

Aujourd'hui, le souvenir de cette intellectuelle exceptionnelle est illustré par le Prix Anne Beffort qui, depuis 2003, est attribué par la Ville de Luxembourg, pour récompenser une personne, une association, un groupe ou une institution œuvrant en faveur de l'égalité des chances entre hommes et femmes. Le Prix 2009 a été attribué à la Fédération des Femmes cheffes d'entreprise du Luxembourg..



Louise Welter Première femme médecin généraliste (1897-1999)

Née en 1897, Louise Welter passe ses trois examens de médecine : médecine générale, chirurgie et aide à l'accouchement et obtient, en novembre 1923, le diplôme de docteur en médecine. « Fr. Louise Welter ist die erste Ärztin unseres Landes » (« Mlle Louise Welter est le premier docteur de notre pays »). C'est par ces mots publiés dans le *Luxemburger Wort* que, le 26 novembre 1923, les Luxembourgeois apprennent l'identité de la première femme médecin du Luxembourg. En juillet 1926, elle devient médecin scolaire de la Ville de Luxembourg. C'est un poste qui vient d'être créé et tout est à construire. Dans son premier rapport de 1927, Louise Welter dénonce l'« état déplorablement sale des enfants des taudis » des faubourgs du Pfaffenthal, de Clausen, d'Eich et de Weimerskirch. Outre les améliorations à apporter aux logements, Louise Welter exige en 1927 deux douches hebdomadaires pour chaque enfant, au lieu de la douche mensuelle. Elle introduit également des cours de gymnastique orthopédique. Elle propose des écoles en plein air et organise des cures pour les enfants. De la vaccination à la malnutrition infantile, Louise Welter se battit sur tous les fronts. Elle n'eut pas d'enfant, mais épousa, en 1947, Etienne Gombos, de vingt ans son cadet. Elle est décédée en 1999.

SOURCES : Katja Rausch, Portraits de femmes célèbres luxembourgeoises, Kara Editions, 2007 / « Honneur aux dames », Olivier Frochisse, Dr Henri Kugener, Sempser, 30.10.2011.
Photo : © Dr Henri Kugener

Aujourd'hui, il y a 809 femmes médecins qui exercent au Luxembourg contre 2265 hommes.



Marguerite Welter Première avocate inscrite au Barreau de Luxembourg

Née en 1899 d'une mère institutrice et d'un père, professeur d'allemand et d'histoire. Marguerite Welter suit des études de droit. A l'issue de sa formation, dans un monde judiciaire exclusivement masculin, elle adresse une demande au « Bâtonnier de l'Ordre des Avocats » afin d'être présentée par lui à la Cour Supérieure de Justice pour prêter le serment d'avocat. Suite à la séance du 11 juillet 1923 du Conseil de l'Ordre du Barreau de Luxembourg, elle reçoit comme réponse : « Le Conseil de l'Ordre estime qu'aucun texte ne s'oppose à cette présentation ». Appel est fait par le Procureur général Glaesener. Marguerite Welter s'explique devant la Cour, assistée de l'avocat Maître Jean-Pierre Schmit, son patron de stage. Le 28 juillet 1923, la Cour rend son arrêt en le formulant, entre autres, ainsi : « Attendu qu'il n'existe aucun texte de loi qui s'oppose directement ou indirectement à ce qu'une femme exerce la profession d'avocat ;... ». Le 31 juillet 1923, elle prête le serment d'avocat devant la première chambre de la Cour Supérieure de Justice à Luxembourg. L'inscription de la première femme au tableau des avocats à Luxembourg fut commenté dans la presse plutôt positivement à l'exception des termes particulièrement méprisants qu'écrivit Jean-Paul Michels dans « Les Cahiers Luxembourgeois ». Malgré de longues études de droit, Marguerite Welter n'aura plaidé qu'une seule fois. Elle abandonna son métier au moment de son mariage avec Félix Welter.

SOURCES : Germaine Goetzinger, Antoinette Lorang, Renée Wagner, *Frauen in Luxemburg 1880-1950, Femmes au Luxembourg*, Publications nationales, 1997.

Aujourd'hui, 1020 femmes sont inscrites au Barreau de Luxembourg.



BARBE PECKELS

1836 - 1906

Mariée - 3 enfants

Profession **Propriétaire de «La Gaichel»**

Localisation **Gaichel**

Gérance **1852 - 1906**



ETUDES/FORMATION

Fille de ferme, Barbe ne bénéficie pas d'un parcours scolaire particulier. Très travailleuse, habile de ses mains et d'un caractère bien trempé, elle a un don pour la cuisine.

VIE D'ENTREPRISE

Barbe épouse le cocher du Château de Guirsch, Jean-Baptiste Dhuren, avec lequel elle fonde le « Saegemuele », grâce à de l'argent prêté par le baron, employeur de son jeune époux. Ils rachètent une maison en construction au lieu-dit « La Gaichel », mot signifiant « marécages ». Tous deux y entreprennent l'exploitation d'une ferme auberge où les randonneurs viennent déguster une cuisine simple, mais basée sur les délicieux produits régionaux.

AUJOURD'HUI

Depuis sa fondation, le Domaine de la Gaichel s'est toujours transmis de mère en fille. La gestion de l'entreprise familiale en est donc à la sixième génération. En plus d'un hôtel de luxe et d'une auberge de charme, le restaurant gastronomique compte une étoile au guide Michelin 2015.

SOURCE : Famille Guillou - Gaul

ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Barbe Peckels a fondé la renommée et le succès de son établissement grâce à une recette d'écrevisses pattes noires dont elle détenait le secret du château de Colpach. Les écrevisses se trouvaient alors à profusion dans les rivières alentour. Cette recette se transmet depuis de génération en génération, uniquement à la fille reprenant l'affaire, au moment de l'achat de la maison familiale. Il y a plusieurs années, l'acquisition de la recette a même été refusée aux célèbres frères Troisgros, chefs étoilés, de Roanne.





CHRISTINE DECKER-MULLENDORFF

1852 - 1927

Mariée - 4 enfants

Profession **Gérante d'un magasin
de pianos**

Localisation **Luxembourg**
Gérance **1870 - 1910**



ETUDES/FORMATION

Née d'un père ingénieur, Christine dispose, toute jeune, d'une sensibilité musicale particulière. Après le décès prématuré de sa mère, elle et sa sœur grandissent chez leurs grands-parents Mullendorff-Schrobilgen dans une famille très cultivée.

VIE D'ENTREPRISE

Ce qui n'était au départ qu'une passion deviendra un métier. Avec sa sœur Marie, Christine devient, dans les années 1870, propriétaire d'un magasin de pianos et d'harmoniums, rue Chimay à Luxembourg. Lorsque sa sœur déménage à Nancy, elle reprend seule le commerce. A la fin du 19^e siècle, Christine annexe à son magasin un atelier, situé avenue de l'Arsenal, dans lequel sont fabriqués des pianos qu'elle vend. Au début du 20^e siècle, elle installe son commerce de pianos à Luxembourg-Gare, dans la Villa du Mühlenweg, où elle vend également des grammophones.

SOURCE : Jules Mersch (Biographie nationale, 1951)





ANNE NEUMANN

1855 - 1921

Célibataire - sans enfant

Profession **Fondatrice et Directrice d'École**

Localisation **Luxembourg**
Gérance **1891 - 1921**



ETUDES/FORMATION

Née d'un père médecin, Anne reçut probablement l'instruction classique des jeunes filles de l'époque dans un pensionnat.

VIE D'ENTREPRISE

A l'âge de 21 ans, Anne dirige déjà une petite imprimerie installée dans sa maison natale de la rue du Nord à Luxembourg. En 1891, elle fonde l'« École ménagère de la rue du Nord » à destination des filles d'artisans, de paysans, d'employés ou de commerçants. Après avoir reconnu que de plus en plus de jeunes filles voulaient acquérir une formation professionnelle, elle étend son champ d'action en offrant des sections professionnelles avec des cours de mathématiques, de langues, de sciences, de comptabilité, de sténo- et dactylographie, de vente ainsi que de puériculture. Ses enseignements lui valent une belle renommée. En 1911, Anne acquiert la Villa Louvigny et y installe la « Gewerbe- und Haushaltungsschule », où, en 1916, sont inscrites 363 élèves. Elle organise également des cours du soir dans les faubourgs de la ville ; le nombre d'élèves atteint plus de 2.500.

SOURCE : Jules Mersch (Biographie nationale, 1967)

ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Anne était dotée d'une personnalité très forte, un tantinet dominatrice et pourvue d'une volonté de fer. Elle ne laissait personne l'intimider ou l'entraver et ne reculait devant aucun obstacle, qu'elle négociait avec intelligence et habileté. Durant la Première Guerre Mondiale, Anne reçut l'autorisation de faire construire des porcheries au sein même de l'école, en raison des graves pénuries alimentaires qui frappaient la population.





MARIE RECKINGER-GILLEN

1886 - 1926

Mariée - 1 enfant

Profession **Cheffe d'entreprise dans le domaine du chauffage et du sanitaire**

Localisation **Esch-sur-Alzette**

Gérance **1917 - 1926**



ETUDES/FORMATION

Marie fait ses études secondaires à Liège.

VIE D'ENTREPRISE

En 1911, Octave Reckinger, ingénieur de formation, fonde sa propre entreprise de vente et d'installation d'accessoires industriels. Dans ses premières années, l'entreprise se spécialise dans les secteurs du chauffage et du sanitaire.

La vie de Marie est marquée par un drame : Octave meurt prématurément en 1917 à l'âge de 32 ans. Epaulée par sa belle-sœur Joséphine, Marie reprend la gérance de l'entreprise jusqu'en 1926. En tandem, elles perpétuent pendant neuf ans l'esprit voulu par Octave Reckinger. Mais le sort s'acharne : Marie est à son tour fauchée par la mort en 1926. La main revient de droit à sa belle-soeur Joséphine, qui en 1929, transmet l'entreprise à Alfred, fils de Marie.

AUJOURD'HUI

L'entreprise familiale, qui compte 200 collaborateurs, vient de fêter ses 100 ans. Elle est aujourd'hui dirigée par Michel Reckinger, l'arrière petit-fils de Marie.

SOURCE : Famille Reckinger

ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Seule femme (avec sa belle-sœur) dans l'organigramme de l'entreprise en un siècle, Marie apparaissait comme une personne très lettrée, qui n'avait pas pour ambition de se lancer dans les affaires, mais a assumé son rôle et assuré la continuité de l'entreprise.





HELENE PHILIPPART

1902 - 1958

Mariée - 1 enfant

Profession **Médecin-dentiste**

Localisation **Luxembourg**

Exercice de la profession **1926 - 1945**



ETUDES/FORMATION

Dès son plus jeune âge, influencée par sa cousine étudiante en médecine, Héléne se rêve dentiste. Contre l'avis paternel et à contre-pied des discours de l'époque, Héléne s'inscrit, après ses études secondaires, à l'Université de Munich, puis à la Faculté de Médecine de Strasbourg où elle suit des cours de travaux pratiques en dentisterie opératoire et prothèse dentaire. Elle décroche brillamment son diplôme en 1926 et s'installe à son compte à l'âge de 24 ans.

VIE D'ENTREPRISE

Hélène est rapidement contrainte de renoncer à pratiquer son métier : son mari ambitionne d'embrasser une carrière auprès de l'Etat et, à cette époque, la loi interdit aux épouses de fonctionnaires d'exercer un métier. Un lourd sacrifice pour celle qui a travaillé si âprement pour toucher du doigt son rêve. La passion reste malgré tout vivace : en janvier 1955, Héléne s'engage comme membre de la « Commission de conciliation et d'arbitrage pour les contestations entre les institutions d'assistance sociale et les médecins ».

AUJOURD'HUI

Son frère cadet Robert a repris le cabinet en 1946, qu'il a maintenu ouvert jusqu'en 2005, exerçant jusqu'à l'âge vénérable de 90 ans !

SOURCE : Rita & Robert Philippart

ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Indépendante et courageuse (elle n'a pas hésité à partir étudier seule à plus de 500 kilomètres de chez elle), Héléne Philippart a laissé à son entourage l'image d'une femme forte aux convictions inébranlables. Femme libre, elle aimait fumer en public et boire de la bière.





MARY KEISER-MILLER

1910 - 2004

Mariée - 3 enfants

Profession **Coiffeuse**

Localisation **Bascharage**

Gérance **1928 - 1968**



ETUDES/FORMATION

Orpheline, Mary, une petite Américaine, est adoptée par des parents luxembourgeois et rejoint le Grand-Duché en 1917. Elle passe toute son enfance à Bascharage. Très avide d'apprendre un métier, Mary se passionne pour la coiffure, reçoit son diplôme et suit de nombreuses formations professionnelles.

VIE D'ENTREPRISE

Mary ouvre son salon en 1928 à Bascharage. Un perpétuel sourire aux lèvres, connaissant sur le bout des doigts les petites histoires de ses clients, elle ne compte pas ses heures et travaille jusqu'à minuit les soirs de fêtes du village afin que chaque femme puisse être à son avantage.

En 1968, sa fille Léa, également coiffeuse, se joint à l'aventure et fait perdurer la tradition. L'entreprise se développe et c'est en 1982 qu'elle se transmet à la 3^e génération : son petit-fils, Jean-Marie, reprend le petit salon familial à Bascharage.

AUJOURD'HUI

Jean-Marie Ferber est à la tête du Ferber Group, une entreprise dynamique comptant pas moins de 150 collaborateurs et collaboratrices, qui a reçu de nombreux prix, entre autres le Prix féminin de l'entreprise décerné par le Ministère de l'Égalité des Chances en 1996 et le Prix de l'Innovation dans l'artisanat en 2010.

SOURCE : Famille Ferber



ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Femme de caractère, toujours en mouvement et jamais malade, Mary, à l'âge de 80 ans, s'affairait encore à rafraîchir la façade de sa maison.



ELISE GOEDERT

1903 - 1976

Mariée - 1 enfant

Profession **Commerçante
de chaussures**

Localisation **Luxembourg**
Gérance **1935 - 1976**



ETUDES/FORMATION

Elise va à l'école primaire à Neunhausen, puis suit des études dans un pensionnat de jeunes filles en Belgique, complétées par un enseignement professionnel en gestion.

VIE D'ENTREPRISE

Créé en 1935 au n° 31 de l'avenue de la Gare à Luxembourg, le commerce déménagea en 1949 au 46, avenue de la Gare. En 1975, une première filiale fut ouverte au 36, Grand-Rue à Luxembourg suivi en 1985 par l'ouverture d'un 3^e magasin au City Concorde à Bertrange, puis en 2001 d'un 4^e magasin à Esch-sur-Alzette.

AUJOURD'HUI

Encore aujourd'hui, Chaussures Goedert se place sur le marché des chaussures comme maison de tradition et véhicule une image alliée à la qualité, le savoir-faire et à la mode actuelle.

Les Chaussures Goedert, qui se sont depuis installées à Bertrange, ont reçu en 2011 le Prix Premium WMS attestant l'excellence de leur service en matière de chaussures pour enfants.

SOURCE : Famille Goedert

ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Personnalité pour le moins complexe, à la fois décidée et tenace, flirtant avec l'entêtement, Elise était aussi et avant tout dotée d'une extrême gentillesse et d'un cœur d'or, fournissant en cachette des chaussures aux nécessiteux du quartier et assistant financièrement dans le plus grand secret ses collaborateurs et collaboratrices en difficulté. Mais elle ne s'en laissait pas compter pour autant : dans les années 50, lorsque le magasin subit des travaux en vue d'une transformation et que la porte d'entrée ne pût être montée à temps, Elise monta la garde toute la nuit, armée d'un seul balai.





CLAIRE ERNSTER-KIHN

1890 - 1983

Mariée - 3 enfants

Profession **Libraire**

Localisation **Luxembourg**

Gérance **1939 - 1956**



ETUDES/FORMATION

Au début du 20^e siècle, les femmes n'ont pas le même accès aux études qu'aujourd'hui. Au-delà de la sixième année scolaire, des «cours supérieurs» de bonne qualité sont introduits, mais uniquement pour les garçons. Claire ne pouvant continuer ses études, elle s'occupe de sa mère malade, l'aide dans l'éducation de ses cinq frères et sœurs et dans la gestion du ménage.

VIE D'ENTREPRISE

Présente aux côtés de son époux dans la vie de la librairie dès les années 30, Claire reprend comme tant d'autres femmes de son époque la succession de l'entreprise au décès de son mari. Transférée de force en Allemagne en 1944, elle subit les affres de la guerre, mais maintient la librairie à flot. Claire cède ensuite les rênes à son fils Pierre en 1956, mais n'en reste pas moins très impliquée dans l'entreprise qu'elle a dirigée pendant presque 20 ans, se faisant un devoir d'être présente à chaque inventaire et événement important de la boutique.

AUJOURD'HUI

C'est la 4^e génération de la famille, incarnée par Fernand Ernster, qui dirige aujourd'hui le groupe. Il dénombre 70 collaborateurs et collaboratrices. L'entreprise a fêté son 125^e anniversaire en 2014.

SOURCE : Famille Ernster

ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Assumant pleinement ses responsabilités et passionnée par son travail, Claire réussit l'exploit de faire fructifier son commerce tout en élevant seule ses trois enfants. Elle possédait également un agréable « petit côté » anti-conformiste : durant la Seconde Guerre Mondiale, lors de l'anniversaire d'Adolf Hitler au cours duquel les commerçants se voient obligés de placer en vitrine un portrait du Führer, elle y ajoute malicieusement un cactus et le livre « *Der Idiot* » de Dostoïevski.





VALENTINE MERIS-WAGNER

1913 - 2013

Mariée - 2 enfants

Profession **Garagiste**

Localisation **Luxembourg**

Gérance **1939 - 1997**

ETUDES/FORMATION

Valentine passe sa scolarité dans un pensionnat de jeunes filles, puis acquiert à Nancy une capacité à enseigner la langue française.

VIE D'ENTREPRISE

A l'âge de 25 ans, Valentine hérite subitement de l'entreprise familiale, malgré des connaissances dans le domaine de l'automobile quasi inexistantes. Son expérience professionnelle se bornant à quelques lettres d'affaires rapidement dactylographiées et un bref passage au service comptabilité, son père, Jean Wagner, hésite à lui céder les rênes. Faisant fi du scepticisme général, Valentine s'accroche. Elle feuillette assidûment catalogues et revues spécialisées et se forme aux côtés du mécanicien en chef. En un temps record, elle est opérationnelle et apte à diriger l'entreprise en totale autonomie.

AUJOURD'HUI

Self-made woman par excellence, Valentine Meris-Wagner a marqué de son empreinte indélébile l'histoire de Mercedes au Luxembourg. En 60 ans, de 1939 à 1997, date à laquelle elle revend les parts de la firme, elle a transformé la petite affaire familiale en un véritable empire et su faire de Mercedes le symbole d'une automobile moderne et audacieuse.

SOURCE : Famille Meris-Wagner



ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Proche de ses collaborateurs et collaboratrices, Valentine avait à cœur de connaître les noms de chacun, du plus simple apprenti aux dirigeants. Jonglant entre sa condition de mère et celle de gérante de garage, dotée d'une volonté à toute épreuve (à 15 ans déjà, elle remplace pendant 4 mois son père blessé), elle a développé la marque avec courage et compétence.



MARIE MART-BERG

1898 - 1974

Mariée - 4 enfants

Profession **Mercière**

Localisation **Esch-sur-Alzette**

Gérance **1945 - 1965**



ETUDES/FORMATION

Marie va au Lycée de jeunes filles jusqu'en classe de 4^e. Elle fait le voeu de longues études, mais doit quitter prématurément l'école suite à des problèmes économiques familiaux.

VIE D'ENTREPRISE

Jeune mariée, Marie possède une épicerie dans le quartier italien. Lucide, elle choisit de s'adapter aux réalités économiques et sociales de la ville en apprenant la langue usuelle de sa clientèle.

Pierre Mart décède brutalement en 1939. Marie poursuit d'abord le commerce immobilier de son mari avant d'ouvrir une mercerie après la guerre. Elle y vend des bijoux fantaisie, des écharpes, des chemises, des tabliers ou encore des sous-vêtements.

AUJOURD'HUI

Marie a élevé seule ses quatre fils à partir de l'âge de 42 ans et les a accompagnés de près dans leur trajectoire. Elle a toujours encouragé ses enfants à étudier pour faire face aux difficultés de la vie, dans un esprit d'émancipation. L'un de ses fils, René, chef d'entreprise, devint conseiller municipal et député ; un second, Marcel, étudia le droit et accéda au poste de Ministre de l'Economie, puis à celui de Président de la Cour des Comptes des CE. Fernand fut un des fusillés luxembourgeois au massacre de Sonnenburg en 1945. Son fils Camille poursuivit des activités immobilières.

SOURCE : Famille Mart



ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Humble et modeste malgré un train de vie confortable (la famille Mart partait déjà en vacances à l'époque sur la côte belge, fait plutôt rare pour une famille eschoise de la première moitié du 20^e siècle), Marie eut le courage de mener de front carrière commerciale et vie de famille.



ERNIE REITZ

1905 - 1989

Mariée - sans

MARIA REITZ

1907 - 1991

Mariée - 1 enfant

Profession **Commerçantes**
Localisation **Esch-sur-Alzette**
Gérance **1945 - 1970**



ETUDES/FORMATION

Pour apprendre le métier de la vente, les deux jeunes filles, Ernie et Maria, font un apprentissage dans une filiale de la Maison Lassner, un magasin de porcelaine, situé à Esch-sur-Alzette.

VIE D'ENTREPRISE

En 1930, après le décès de leur père, leur mère, Kitty Reitz-Polfer ouvre une petite papeterie à Esch-sur-Alzette. En 1935, la mère et les deux filles ouvrent la « Maison Reitz », un magasin d'articles de ménage, de porcelaines et de jouets au n° 16 de l'avenue de la Gare. Après la guerre, le 16 juin 1945, les deux filles créent une Société en nom collectif « Reitz Sœurs » et ouvrent la « Maison Reitz » au 46 de la rue de l'Alzette. Le magasin devient vite une référence dans le bassin minier pour les porcelaines Villeroy & Boch, Rosenthal et les jouets. C'était un paradis pour les enfants qui y trouvaient les trains électriques Märklin, le Meccano et les voitures miniatures Matchbox et Dinky Toys, les poupées Schildkröte et les nounours Steiff. Maria Reitz était en charge de la gestion du magasin et du personnel, tandis que Ernie s'occupait des achats et de la comptabilité. Elles employèrent jusqu'à six vendeuses.

AUJOURD'HUI

Si le magasin n'existe plus, une rue porte le nom d'Ernie Reitz. Elle fait angle avec l'avenue de la Gare, là où elle tenait le magasin avec sa mère et sa sœur.

SOURCE : Familles Reitz et Rijke

Photo : © collection Frank Rockenbrod/ U.S. Army ETG-HQ-44-16402 (Abrams)



ANECDOTES & PERSONNALITÉ

Pendant la guerre, la mère et les filles furent actives dans la Résistance. Dans leur magasin, elles stockèrent des vivres et des vêtements. Elles y hébergèrent aussi des réfractaires en fuite avant de pouvoir les cacher ailleurs. Ernie Reitz dirigea l'organisation de l'abri « Bunker Eisekaul » qui permit de cacher jusqu'à 25 réfractaires et réfugiés. Arrêtées par la Gestapo, Ernie et sa mère parvinrent à s'évader; toute la famille a dû se cacher. En 1945, les Américains conduisirent Ernie au Rollingergrund chez Villeroy & Boch, pour ramener de la porcelaine et remplir les stocks du magasin qui s'étaient vidés pendant la guerre !



**NELLY
DUHR**

**1931 -
Mariée - 3 enfants**

Profession **Vigneronne -
Domaine viticole
Mme Aly Duhr et Fils**

Localisation **Ahn**
Gérance **1974 - 2012**

Mme *Aly Duhr* et Fils

ETUDES/FORMATION

Nelly poursuit des études secondaires et réussit l'« Examen de passage ». Elle étudie ensuite pendant un an dans une école de commerce, l'Ecole Scherer à Luxembourg-Ville. Un cursus qu'elle arrête au moment de son mariage, à 21 ans. Elle travaille alors aux côtés de son mari, au domaine viticole, où elle « apprend le vin en travaillant ».

VIE D'ENTREPRISE

En 1974, au décès de son mari, Nelly reprend les rênes du domaine viticole fondé en 1872. Seule, elle doit faire vivre sa famille. Grâce au soutien de son plus jeune fils, Nelly fait plus que simplement gérer le domaine : elle lui permet de devenir l'un des porte-drapeaux des vins luxembourgeois. Un deuxième drame survient dans la vie de Nelly, quand son fils décède subitement en 1999. « A ce moment, il a été question d'arrêter, car c'est dur pour une femme seule avec des employés », mais Nelly décide malgré tout de continuer l'exploitation du domaine pour ses petits-fils. Avec l'aide de son fils œnologue et de son chef de cave, elle fait évoluer les méthodes de vinification, modernise les installations et participe aux foires et aux concours, ayant pour seul objectif la qualité de ses vins, qui doivent « plaire aux clients ».

AUJOURD'HUI

Nelly Duhr a cédé la gestion du domaine viticole à ses deux petits-fils en 2012. Les 12,5 hectares de vignes que compte le Domaine viticole en font l'un des plus importants de la région. Y sont produits tous les cépages de la Moselle luxembourgeoise, qui donnent des vins médaillés à plusieurs reprises. Nelly y fait, aujourd'hui encore, des dégustations.

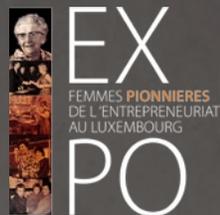
SOURCE : Famille Duhr



ANECDOTES & PERSONNALITÉ

« Il faut toujours aimer ce qu'on fait, sinon on ne le fait pas bien. » C'est la philosophie qu'a choisie Nelly, en se consacrant au domaine viticole et à sa famille. Forte de caractère, engagée et modeste – *« J'ai simplement fait mon travail »*, précise-t-elle –, Nelly s'adonne au chant et aux fleurs pendant son (récent) temps libre. Elle avoue avoir *« toujours eu plus d'énergie que de force »*.

LES ORGANISATRICES DE CETTE EXPOSITION



Cette exposition a été initiée et réalisée par trois ambassadrices de l'entrepreneuriat féminin, membres de la FEALU :

Netty Thines, Joëlle Letsch et Domenica Fortunato



Qui est la FEALU (Female Entrepreneurship Ambassadors Luxembourg) ?

Initié en 2010 par la Fédération des Femmes Cheffes d'entreprise du Luxembourg (FFCEL), la Chambre de Commerce, le Ministère des Classes Moyennes et le Ministère de l'Égalité des Chances, le réseau FEALU regroupe 11 femmes cheffes d'entreprises, qui fortes de leur expérience et de leur succès, font campagne sur le terrain pour encourager d'autres femmes à créer leur propre entreprise.

Les 11 ambassadrices servent de modèle pour inspirer et motiver d'autres femmes

à l'entrepreneuriat au Grand-Duché. Leur but est de promouvoir l'entrepreneuriat féminin et faire évoluer les mentalités. Elles visent également à informer et sensibiliser les jeunes filles et étudiantes, lors de leur orientation scolaire ou de leur choix d'études, à l'entrepreneuriat.

Finalement, les ambassadrices organisent régulièrement des actions pour promouvoir l'entrepreneuriat.

Nos remerciements

Cette exposition n'aurait pu être réalisée sans l'aide précieuse de : Sylvie Martin (journaliste et historienne), Elodie Hermes (journaliste) et Josiane Weber (historienne)

Nous adressons également nos plus vifs remerciements pour leur soutien généreux à nos sponsors et instances suivantes :

Nous remercions également toutes les familles des femmes pionnières et autres personnes qui ont contribué à cette exposition en partageant leurs photos, leurs informations et souvenirs de leurs illustres ancêtres.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie
et du Commerce extérieur



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité des chances



Mercedes-Benz